

VILLE DE RUEIL-MALMAISON

LA SAISON LITTÉRAIRE DE RUEIL

RENCONTRE - DÉDICACE

GRÉGOIRE DELACOURT

JEUDI 1^{ER} OCTOBRE

19H30



MÉDIATHÈQUE JACQUES-BAUMEL

15-21 Boulevard du Maréchal Foch

Réservation obligatoire au 01 47 14 54 54



TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION
VIVRE À RUEIL



VILLEDERUEIL.FR



GRÉGOIRE DELACOURT

RENCONTRE - DÉDICACE



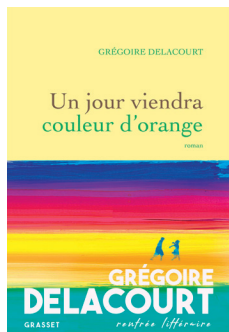
BIOGRAPHIE

Grégoire Delacourt se moque des étiquettes en général. Un slogan qu'il aurait peut-être pu inventer à l'époque où, rédacteur publicitaire, il est récompensé mondialement pour son travail.

Mais à l'âge de 50 ans, celui qui a toujours jonglé avec les mots décide d'en finir avec les phrases courtes. Place aux histoires. « J'avais envie d'écrire depuis très longtemps, mais j'attendais le moment d'être plus mûr. J'avais envie de raconter quelque chose qui puisse intéresser les gens. J'ai attendu d'être prêt moralement et physiquement, prêt pour un échec ou une réussite ». *L'Écrivain de la famille* (Lattès) est publié en 2011 et reçoit cinq prix littéraires.

Donc réussite, assurément. En 2012, *La Liste de mes envies* confirme l'enchantement des lecteurs. Avec plus d'un million d'exemplaires vendus, diffusé dans trente-cinq pays, quatre adaptations au théâtre et un film, le succès est garanti.

En 2013 paraît *La Première chose qu'on regarde*. *On ne voyait que le bonheur* en 2014 fait également l'objet d'une adaptation théâtrale. Suivent *Les Quatre saisons de l'été* (2015), *Danser au bord de l'abîme* (2017) adapté au cinéma, *La Femme qui ne vieillissait pas* en 2018 et *Mon père* l'année suivante. Le public et la critique ne s'y trompent pas et ses romans sont couronnés de nombreux prix. Grégoire Delacourt fait parler les « humbles » avec dignité et pose sur eux un regard plein de tendresse et d'amour. Il est le fil qui les relie aux privilégiés déconnectés de la vraie vie. Ses mots sonnent avec une immense justesse. « Écrire c'est écouter le monde, les vents chauds, les vents doux, mais aussi les tempêtes et les ouragans, c'est nommer pour empêcher l'oubli. C'est dire pour donner une vie ». (extrait de la préface de *Mon père*).



UN JOUR VIENDRA COULEUR ORANGE

Grasset, 2020

À l'aube d'un matin de novembre, dans le Nord de la France, un groupe de copains se poste sur un rond-point et décide de l'occuper. Parmi eux, Pierre, vigile à mi-temps dans un supermarché après un licenciement, exprime enfin une colère longtemps contenue. Au fil des journées de mobilisation, le fossé se creuse avec sa femme, infirmière en soins palliatifs, et Geoffrey, leur fils de treize ans, garçon singulier qui lui a toujours fait peur. Un fils qui refuse d'être touché, classe tout par couleur, compte la taille exacte de ses foulées, et retient tout ce qu'il lit, en silence.

Le garçon est différent, isolé, rejeté par les jeunes du collège et du quartier. Seule Djamila, quinze ans, est fascinée par son invraisemblable mémoire, ses manies, sa candeur de petit prince venu d'ailleurs. Un lien se noue, qui entraîne bientôt les deux adolescents sur le territoire inconnu de l'amour et les conduit à se réfugier dans la forêt, à l'abri de la violence du monde. Poignant et lumineux.